
1 Pierre 3:1-7 et 18-22

« Christ aussi est mort... afin de vous amener à Dieu. »

1. Versets 1 à 7 : en couple

- a) Qu'est-ce qui est demandé aux femmes ? Comparez avec les termes qui précisent l'attitude à l'égard des autorités politique et « professionnelle ». Quelles sont les limites de cette soumission ?
- ➔ La soumission. En 2 :13 déjà la soumission était demandée au mode impératif : *Soyez soumis à toute institution humaine à cause du Seigneur*. En 2 :18 : *Les serviteurs, étant soumis en toute crainte – sous-entendu de Dieu – à vos maîtres...* (trad. litt.). En 3 :1 : *De même les femmes étant soumises à leur propre mari* (litt.).
 - ➔ Cette attitude de soumission n'est pas une soumission sans borne. En effet, ainsi que cela est dit des serviteurs, les femmes vivent dans la crainte respectueuse du Seigneur (2:18). En 3:2 : *En voyant leur conduite pure et dans la crainte* (litt.). A ce sujet Bénétreau fait le commentaire suivant : *Une attitude aussi remarquable s'enracine dans la « crainte », non celle du mari ou des hommes en général, mais de Dieu (toujours, dans l'épître, est demandée la crainte de Dieu, 1 :17 ; 3 :14, et non celle des hommes), page 170.*
 - ➔ Espérance en Dieu qui va de pair avec la soumission au mari (v 5).
 - ➔ Au sujet des vêtements, voir question c) ci-dessous.
- b) Quelle est la source et quelle est la motivation de cette injonction ?
- ➔ La source de cette injonction est à rechercher dans la Parole de l'AT puisque Sara est prise comme modèle. Mais au-delà de son exemple, les autres textes des apôtres traitant de la question des rapports homme-femme s'en réfèrent à la création (voir Mt 19 :4-6 ; Eph 5 :22-33).
 - ➔ Quand Pierre donne cette recommandation, il garde à l'esprit un argument important : celui du rayonnement de l'Evangile et de sa crédibilité ; l'argument est le même quand il demande la soumission du citoyen et celle du travailleur (voir en 2 :12, 15).
- c) Que pensez-vous des recommandations de l'apôtre au sujet de la tenue et des vêtements ?
- ➔ Pierre connaît bien le sujet ! Marié de longue date, il sait l'importance de la question pour la femme. Voir 1 Co 9 :5.
 - ➔ Il s'en réfère à Sara qui se parait (le verbe grec a donné le terme cosmétique).
 - ➔ Si les préoccupations au sujet du vêtement sont légitimes, Pierre attire l'attention sur l'intérieur qui est le plus important : *la parure cachée du cœur, l'esprit doux et tranquille* (v 4). L'extérieur découle de l'intérieur.

1 Pierre 3:1-7 et 18-22

« Christ aussi est mort... afin de vous amener à Dieu. »

- d) Qu'est-ce qui est demandé au mari ?
- ➔ La sagesse dans la vie commune avec sa femme et en connaissance de cause ! *Vous les maris, de même, menez la vie commune en tenant compte de la nature plus délicate de vos femmes* (v 7, TOB).
 - ➔ L'honneur accordé à la femme étant donné qu'elle est *cohéritière de la grâce de la vie*.
 - ➔ La vigilance afin d'éviter qu'il y ait des obstacles à la vie de prière
- e) Comment sont exprimées les forces et les faiblesses de la compagne et dont le mari doit tenir compte ?
- ➔ Elle est un instrument de Dieu pour « gagner » le mari... sans parole. Cp 1 Co 7 :16
 - ➔ Sa conduite pure
 - ➔ Sa beauté intérieure et extérieure
 - ➔ Son espérance en Dieu
 - ➔ Le « vase plus faible » : voir ci-dessous
 - ➔ Elle partage la même vie spirituelle et éternelle
 - ➔ Elle est coéquipière dans la vie et le combat de prière
- f) Que signifie l'expression « vase plus faible » ? Développez cette métaphore !
- ➔ Le « vase » est une image pour parler de la corporéité tant masculine que féminine, voir 1 Thess 4 :4.
 - ➔ La faiblesse concernant la femme peut avoir une portée physique ou juridique dans le contexte du 1^{er} siècle ; ce dernier aspect n'est pas à relever dans notre société occidentale du 21^e siècle. Dans la perspective de l'enseignement chrétien, la faiblesse n'est pas à « exploiter » pour dominer, mais conduit à s'abaisser vers le plus faible avec amour pour l'aider.
 - ➔ Le fait qu'elle est cohéritière sur le plan spirituel montre que la faiblesse n'empêche pas son égalité avec l'homme.
 - ➔ « Les mots *plus faible* pourraient aussi se traduire par *plus sensible*. Cette sensibilité de la femme pourrait précisément être sa force. Elle l'équipe pour sa tâche auprès des faibles et de ceux qui ont besoin d'aide » (A. Kuen, Encyclopédie des difficultés bibliques, 3^e volume, page 297).
- g) Quels sont les obstacles à la vie de prière à deux ? Prions-nous en couple ?
- ➔ Un manque de considération, d'honneur qui pourrait générer de l'amertume.
 - ➔ « La prière est ici honorée comme le sommet de la vie du couple et, en même temps, le test de la qualité de son unité... La prière qui bénéficie de tant de promesse, est aussi un exercice délicat et fragile que le

1 Pierre 3:1-7 et 18-22

« Christ aussi est mort... afin de vous amener à Dieu. »

moindre obstacle, en particulier de nature relationnelle, peut contrarier » (Bénétreau, page 176).

- ➔ Les promesses pour la prière à 2 sont éminemment valables pour la prière en couple : Mt 18 :19.

2. Versets 18-22 : en suivant Jésus-Christ...

a) Qu'est-il dit de la mort de Christ et de ses conséquences ?

- ➔ *Il est mort* – des manuscrits portent *il a souffert – une seule fois* (v 18). Cp Hé 7 :27 ; 9 :12, 26, 28 ; 10 :10.
- ➔ *Il a souffert pour les péchés* (grec *péri* = au sujet des péchés). C'est la mort d'un juste pour les injustes.
- ➔ « La passion a une portée sacrificielle (pour les péchés, formule de la LXX relative au sacrifice pour le péché, Lv 5 :6, etc) et une valeur de substitution (*juste pour les injustes*, c'est-à-dire à la place des injustes ; allusion à Es 53 :11 ?) » (Bénétreau page 206).
- ➔ Le but de cette souffrance est de nous amener à Dieu.
- ➔ La mort n'a pas été une fin ; certes il est mort physiquement (= quant à la chair), mais il est ressuscité (litt. rendu, fait vivant) par le Saint-Esprit (= quant à l'Esprit).

b) Quel sens donner aux versets 19 et 20 ? Quels sont ces esprits (v 20) ? De quelle prison s'agit-il ? Est-ce un purgatoire ?

- ➔ Les esprits désignent habituellement les esprits invisibles, les puissances invisibles, c'est-à-dire les anges bons ou mauvais ; voir Mc 1 :27 ; Lc 4 :36 ; 1 Tim 4 :1 ; Ac 5 :16 ; Hé 1 :7.
- ➔ Ces esprits désobéissants des temps diluviens peuvent être identifiés avec les « fils de Dieu », mentionnés en Ge 6 :2 et suivants.
- ➔ La prison est « un lieu de détention dans le monde invisible, ce qui présuppose un jugement un châtiment » (Bénétreau, page 208).
- ➔ Dans le prolongement du v 18 – le Christ est mort et ressuscité – nous pouvons comprendre le v 19 (commençant par un relatif le rattachant à tout le v 18) comme présentant Jésus exalté qui proclame – prêche – à toutes les puissances sa victoire et par conséquent la condamnation définitive des « esprits rebelles ». Le v 22 affirme la même chose ; à comparer avec Philippiens 2 :5-11.
- ➔ Il n'est donc pas question ici d'un purgatoire (= lieu, état de supplice où les âmes des justes, incomplètement purifiées, achèvent de purger leurs fautes, Larousse), bien que ce v 19 ait été pris comme argument en faveur de cette doctrine.
- ➔ Ce verset a aussi été mis en parallèle avec une phrase du Crédo, cette confession de foi très ancienne, apparue dans sa forme actuelle au début du 8^e siècle. Elle stipule : *Jésus-Christ a souffert sous Ponce Pilate, il a été crucifié, il est mort et il a été enseveli, il est descendu aux enfers.*

1 Pierre 3:1-7 et 18-22

« *Christ aussi est mort... afin de vous amener à Dieu.* »

Le troisième jour il est ressuscité des morts... La base biblique de l'affirmation de cette descente aux enfers est faible.

- c) De quoi le déluge est-il une figure ?
- ➔ Le déluge est considéré comme un type du baptême ; et le baptême est l'antitype du déluge
 - ➔ Il y a donc des correspondances entre le salut au moment du déluge et le salut dont le baptême est le témoignage.
- d) Qu'est-ce que le baptême et qu'est-ce qu'il n'est pas ?
- ➔ Le baptême est « l'engagement d'une bonne conscience, c'est-à-dire la décision sincère du néophyte de rompre avec les voies du passé pour emprunter le chemin ouvert par le Christ » (Bénétreau, page 212). Il est vrai que le sens premier du terme traduit par engagement est *demande, question, enquête*. Mais il prend ici le sens « parole donnée à un partenaire ».
 - ➔ *Il n'est pas le débarras des souillures de la chair* (trad. litt.) ; ce qui peut signifier
 - a) qu'il n'est pas un bain ordinaire qui ôte les impuretés externes du corps ou
 - b) qu'il n'est pas un rite de purification des souillures du péché possédant sa vertu propre et agissant extérieurement.
 - ➔ Le baptême n'est pas un rite qui sauve, ce que certaines traductions laisseraient entendre. En grec le sujet du verbe sauver est un pronom relatif placé au début du v 21 et dont le sens se rattache à tout le v 20. Autrement compris, c'est toute la patience de Dieu et son action salvatrice – manifestée déjà lors du déluge – qui sauvent. Le baptême en est l'antitype. Ainsi que la préparation puis l'entrée dans l'arche nécessitaient la foi, de même, le baptême est le témoignage de la foi.
- e) Notez les contrastes entre le Jésus-Christ du v 18 et celui du v 22.
- ➔ Le v 18 : la souffrance et la mort suivie de la résurrection
 - ➔ Le v 22 : l'intronisation à la droite de Dieu. Les anges, les autorités et les puissances lui sont soumises.